

*In Futuribles.com*

## *Le Pavillon, une passion française*

Analyse de livre

Mise en ligne le 20 mars 2023 [HAËNTJENS Jean](#) (4 min.)



L'injonction écologique va heurter de plein fouet [la passion des Français pour l'habitat individuel](#). Non seulement cette formule a déjà été choisie par 56 % des ménages, mais la crise de la Covid et le développement du télétravail n'ont fait que renforcer un « désir de maison », désormais partagé par près de 80 % d'entre eux.

Marchal Hervé et Stébé Jean-Marc, *Le Pavillon, une passion française*, Paris : PUF (Presses universitaires de France), février 2023, 276 p.

Hervé Marchal • Jean-Marc Stébé

# Le pavillon

## une passion française



puf

De vifs débats auront donc lieu entre ces Français, qui placent le « bien habiter » tout en haut de leur échelle de valeurs, et une administration centrale qui a récemment qualifié, par la voix de sa ministre du Logement, l'habitat individuel de « non-sens écologique » ; et fait voter, au cours de cette même année 2021, une loi Climat et résilience qui imposera le « zéro artificialisation nette » des sols en 2050.

Dans le cadre de ces débats, le livre d'Hervé Marchal et Jean-Marc Stébé constituera, à l'évidence, un ouvrage de référence, tant il réunit de qualités. Il est à fois très riche, bien documenté et subtil dans ses analyses. Pour ausculter méthodiquement notre « passion pavillonnaire », les auteurs ont en effet eu la bonne idée d'utiliser successivement plusieurs lunettes :

- **La lunette anthropologique** les conduit à proposer le [concept d'« habitat total »](#) : c'est celui qui permet de répondre aux principales attentes de l'homme contemporain :

confort, intimité, possibilité de s'isoler, possibilité d'exercer différentes activités — domestiques, créatives, récréatives ou professionnelles —, possibilité de recevoir et tisser une vie sociale. À cette aune, l'habitat individuel et ses annexes (garage, terrasse, jardin) offre incontestablement plus de possibilités que le logement collectif, mode d'habitat dont la surface moyenne tend en outre à se réduire.

- **La lunette historique** éclaire l'ancienneté et la continuité d'une passion qui s'est affirmée en France dès le XIX<sup>e</sup> siècle, avec la création des premières banlieues et n'a pas faibli depuis. En 1945, l'habitat individuel était déjà préféré par 72 % des Français et ce *ratio* s'est encore accru.
- **La lunette technocratique** décrit la succession d'expériences plus ou moins heureuses qui ont été lancées par les ministères successifs du Logement, de la Construction, de l'Équipement ou de l'Environnement pour essayer de canaliser cette passion gourmande en espace : maisons Loucheur, Chalandonnettes, plans d'urbanisme, concours divers et multiples...
- **La lunette architecturale et urbanistique** rappelle le débat esthétique-culturel qui a opposé, après 1950, les architectes dits « modernes », emmenés par Le Corbusier et farouchement anti-pavillonnaires, et les architectes régionalistes ou culturalistes, respectueux des formes urbaines héritées.
- **La lunette idéologique** rappelle le vieux débat qui a longtemps opposé une gauche attachée à l'habitat collectif et locatif et une droite qui désignait l'accès à la propriété pavillonnaire comme un des axes de son projet libéral.
- **La lunette technico-économique** décrit l'influence des pavillonneurs américains — Levitt et Kaufman & Broad — sur les ingénieurs des Ponts hexagonaux, puis sur les offres des pavillonneurs français tels que les maisons Phénix ou Bréguet.
- **La lunette écologique** pointe la dépendance de l'habitat individuel à la voiture, tout en relativisant son impact. Si le centro-urbain est moins énergivore que le suburbain durant la semaine, son bilan carbone se détériore notablement durant les évasions du *week-end*.

En proposant, en dernière partie du livre, deux visions opposées de l'habitat pavillonnaire, l'une « enchantée » et l'autre « désenchantée », les auteurs confirment leur intention de poser le débat sans le trancher. En balayant tous les termes de l'équation « passion pavillonnaire versus impératif écologique », ils fournissent de précieuses bases à ceux qui ont pour mission de la résoudre.

Ce livre devrait donc être lu, et de toute urgence, par les planificateurs écologiques et les élus locaux. Il aidera les premiers à mieux prendre en compte, dans leurs projections, les dimensions symbolique, sociétale et anthropologique attachées au choix de l'habitat individuel. Il aidera les seconds à inventer ou promouvoir des formes urbaines plus à même de concilier la demande d'« habitat total » avec [un usage économe des sols](#).

[#Économie foncière](#) [#Environnement](#) [#Habitat](#) [#Logement](#) [#Modes de vie](#)  
[Environnement](#) [Société](#)